

sans faire de bruit  
bien sûr  
le silence  
s' est glissé chez moi  
et peu à peu  
les objets  
sont devenus  
de glace  
et les tableaux se sont transformés en miroirs  
j'en ai la moelle qui se recroqueville

tout à coup  
le temps  
que je n'avais jamais vu  
est apparu  
assis en tailleur  
dans un coin  
il me fixait du regard  
la pupille vissée à chacun de mes gestes  
j'en ai eu froid dans l'âme  
et chaque battement de mon cœur m'a dit  
je suis là

entre le temps et les blocs de glace  
il y eut aussitôt  
non pas l'espace mais  
le vide

d'une transparence totale  
d'un intense éclat invisible  
les années lumière  
se sont nappées dans ma chambre  
et je me suis ouvert  
par le cœur  
je suis là  
évaporé dans l'instant

j'ai froid dans l'être

*www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy*

de qui se venge le vent  
qui torture les arbres  
paralyse les oiseaux  
enferme les hommes ?  
l'a-t-on obligé l'été à si peu d'orages  
qu'il a piaffé tout l'automne  
et se déchaîne enfin  
comme un gamin  
à la récré ?

Le chemin s'est fait delta

Progresser d'île en île

Calculer sa route

Les yeux fouettés par la pluie

Au beau milieu de la tresse des bras de l'eau

Toute la vie est ainsi

Elle serpente comme elle peut

Entre les voies de l'hostile

Dans l'illusion de choisir

*www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy*

ivres  
dans la boue  
les ornières s'entrecroisent  
toutes allant  
au devant  
par des chemins différents  
et pour ne pas être battu  
le sentier s'élargit à l'infini

les choses sont la danse du vide

[www.liraloeil.be](http://www.liraloeil.be) ©jean-paul leclercq no print no copy

dessus la ouate  
dessous le cloaque  
le fantôme aux grands bras  
le chêne  
se devine  
je marche  
entre la ouate et le cloaque  
sur l'unique mètre carré perceptible  
toute forme est potentielle  
et le chemin seulement supposition  
seulement projet  
où je vais n'a pas de sens  
où suis-je en a à peine  
d'ailleurs  
suis-je seulement ?